

PAC 2014 : rien n'est acquis, malgré les bonnes intentions

Les propositions législatives de la Commission Européenne de réforme de la PAC ont été présentées hier officiellement. Jeunes Agriculteurs accueille favorablement l'architecture des soutiens, se félicite de la place accordée aux jeunes dans les deux piliers mais reste dubitatif sur la définition de certaines mesures. Nous regrettons également la faible ambition du volet consacré à la gestion des marchés au regard des orientations fixées par le Commissaire Européen Dacian Ciolos.

Dans le cadre du premier pilier de la PAC, le « verdissement » attendu des aides doit demeurer accessible à tous les systèmes de production. Dans un contexte inquiétant (une exploitation sur quatre a disparu en dix ans selon le dernier Recensement Agricole), le plafonnement et le Bonus pour les jeunes sont des signaux forts, et nous espérons que Dacian Ciolos sera suivi dans ses intentions. Avec le [CEJA](#) (Conseil européen des Jeunes Agriculteurs), nous demandons d'ailleurs le renforcement de cette mesure.

Dans le cadre du second pilier, les six priorités thématiques sont claires (transfert de connaissance, compétitivité-viabilité, organisation de la chaîne alimentaire-gestion des risques, préservation des écosystèmes, efficacité des ressources et création d'emplois-renouvellement des zones rurales). Nous prenons bonne note du maintien des aides à l'installation et de la possibilité de créer des sous-programmes pour les jeunes (aides à l'investissement...), les circuits courts, la montagne. Charge aux Etats-membres, à commencer par la France, de construire à partir de cela un programme ambitieux et cohérent de développement rural. **Enfin, à propos de la gestion des marchés,** la reconnaissance des OP et interprofessions est un premier pas, mais nous constatons le peu d'avancées sur les règles de la concurrence, sur l'Observatoire des marchés et sur l'Observatoire Européen des prix et des marges. Au final, malgré les annonces, la gestion des marchés est essentiellement renvoyée aux acteurs privés, sauf « situations de crises », et avec des outils limités, **alors que d'autres régions du monde (US, pays émergents), n'hésitent plus à protéger leurs agricultures !**

Poursuivre le lobbying auprès du Parlement Européen et des Etats-Membres

Pas de budget agricole fort sans un budget européen global fort ! Il faut maintenir au moins ce que la Commission Européenne a proposé. *« N'oublions pas que la réforme de la PAC peut aussi devenir un levier stratégique pour mieux structurer les filières agricoles et passer d'une logique d'attente à une logique de développement de projet ! »* commente Jean-Michel Schaeffer, Président des JA. Sans un investissement financier minimal, quid des territoires, des filières et de l'emploi lié au secteur agricole ? JA défend un projet global pour la PAC et veut voir loin : *« Nous ne voulons pas que se reproduise l'erreur du Bilan de Santé où chacun défendait sa chapelle. A nous tous de continuer à nous battre pour une PAC économique et durable, qui associe les hommes, et de rester vigilants pour les prochaines étapes du calendrier européen. »* souligne Jean-Michel Schaeffer.

A propos de Jeunes Agriculteurs :

Fondé en 1957, Jeunes Agriculteurs est le seul syndicat professionnel composé exclusivement de jeunes âgés de moins de 35 ans (50 000 adhérents répartis en structures de réflexion et de décision décentralisées). Animé par un esprit de solidarité et de convivialité, JA a pour objectifs de défendre les intérêts des jeunes agriculteurs et de favoriser l'accès au métier d'agriculteur pour assurer le renouvellement des générations en agriculture.